

CINEMA

System failure

"Matrix Reloaded", le deuxième volet de la trilogie autour de Néo, Morphéus et compagnie, déçoit. En effet, une longue chorégraphie de combats somptueux ne suffit pas à meubler un peu moins de deux heures de film.

Depuis quelque temps, pas moyen de prendre le métro à Bruxelles sans croiser une immense tête de mouche, entendez un de ses visages émâchés affublés de lunettes noires dernier cri. Il en existe quatre modèles: celles de Néo, celles de Trinity, celles de Morphéus et celles du méchant (pas les plus moches d'ailleurs). Il ne s'agit ici évidemment pas de la dernière campagne pour lunettes chic et pas chères du bon docteur Aflelou, mais plutôt d'un déferlement habilement calculé, afin d'éveiller la curiosité d'un public cinéphile toujours à l'affût. Un parfum de "Matrix" semble planer dans l'atmosphère, quoi que l'on fasse, on n'y échappe pas.

Ceux qui, comme au Grand-Duché, ne prennent pas le métro, n'auront qu'à surfer sur Internet, charger le jeu vidéo ou le DVD: "The Animatrix" comprenant neuf courts métrages inédits, explorant l'univers de Néo, pour se rendre compte que la matrice est partout.

Le fan de la première heure se pose alors la question pertinente: certes, l'emballage est somptueux, mais qu'en est-il du contenu? Mieux vaut ménager l'effet de surprise, après tout, cet article n'en est encore qu'à son introduction et l'armada de commercialisation n'apprécierait pas de voir tout son travail mis à mal par une critique indelicat. Donc, tenons compte des efforts entrepris, depuis près de douze mois pour faire de la sortie de

"Matrix reloaded", un événement incontournable.

L'idée maîtresse de cette campagne était de jouer sur la longueur et la discrétion. Pas de matraquage intempestif pouvant écoeurer le public. Tout a commencé le 16 mai 2002, avec la projection d'une mini bande-annonce diffusée avant l'"Attaque des clones", deuxième épisode de la "Guerre des Etoiles". Ensuite, nada Néo, néant total jusqu'en janvier 2003, avec la diffusion de la bande-annonce pendant le "Superbowl", événement sportif majeur aux USA. Pour le Vieux Continent et afin de gagner en respectabilité, le film a même eu droit à une avant-pre-

mière cannoise, qui fit grand bruit sur la Croisette.

Après analyse de l'emballage, nous voilà confrontés au contenu. Souvenons-nous que dans le premier épisode, nous ne savions rien de la matrice et comme Néo, le héros, nous découvrons avec de grands yeux étonnés cet univers parallèle, cette humanité asservie que l'Elu devait sauver. Agrémenté de quelques théories mystico-fumeuses - en témoigne le choix des prénoms: Morphéus, Trinity etc. -, le film des frères Wachowski parvenait quand même à mettre du sens, là où beaucoup ne se seraient contentés que des effets spéciaux.

La suite, "Matrix Reloaded", bénéficie d'un meilleur budget, et donc, d'effets spéciaux proprement époustoufflants. Mais une longue chorégraphie de combats somptueux ne suffit pas à meubler un peu moins de deux heures de film.

Le personnage de Morpheus (Laurence Fishburne), si charismatique dans le premier épisode, perd beaucoup de sa superbe, tant il s'embourbe dans une mystique à deux sous. Le couple Néo-Trinity reste le joyau de la série, leur amour constituant l'infime soupçon d'humanité dans ce "reloaded" qui en fait des tonnes.

A retenir: l'extraordinaire scène d'ouverture montrant Trinity à l'ouvrage, s'achevant par une chute vertigineuse avec échange de balles simultanées. On sait d'emblée à quoi s'attendre. Le film s'enlise ensuite dans la description de la fameuse cité mythique de Zion et il faut une bonne demi-heure pour repartir en force avec la scène, non pas de la multiplication des pains, mais bien celle de la multiplication de l'agent Smith à la puissance 100. On embraye ensuite avec une extraordinaire course-poursuite sur autoroute où voitures,

camions, motos se croisent et se décroisent dans le bon sens comme à contre-sens, cela décoiffe même Néo!

Les jeux sont faits

Que peut-on attendre de plus du prochain et dernier volet de la série? On n'en sait trop rien, si ce n'est que la sortie est prévue simultanément dans le monde entier, le même jour à la même heure locale, et cela dans pile six mois. Une prouesse de plus. "Matrix Révolutions" étant déjà terminé, les frères Wachowski n'ont plus qu'à s'en remettre à l'incroyable efficacité du bureau marketing de la "Warner Company", les jeux étant déjà faits.

On n'a donc pas fini d'entendre parler de la Matrice, que les annales retiendront toujours comme un sommet du genre.

Séverine Rossewy

A l'Utopolis et au Ciné Sura



Keanu Reeves, alias Néo, en train d'en faire des tonnes, comme cela se doit pour "Matrix Reloaded".

QUEESCH

Musique et violence policière

La troisième édition du magazine "Queesch" a la particularité de contenir un CD destiné à promouvoir la scène musicale luxembourgeoise. Ceci et bien plus ...

(gk) - "Wie ihr seht, arbeiten wir noch immer weiter daran, dass unsere Utopie Realität wird." Voilà la phrase d'introduction de l'éditorial présentant la nouvelle édition du magazine "Queesch", magazine luxembourgeois - "pour et sur l'autodétermination" -, résolument alternatif, édité par le "Infoladen Schreïbs" qui se trouve sur le site de la Kulturfabrik d'Esch-sur-Alzette.

Le thème principal cette fois-ci est: "Musik und Gesellschaft". Encore une fois, c'est l'édito qui informe sur le pourquoi de cette initiative: "Die luxemburgische Musikszene kennt seit einiger Zeit einen neuen Aufschwung. Unter Beobachtung der zahlreichen Aktivitäten in unserem Lande, stellt man fest, dass immer mehr Menschen sich zur Musik 'bewegen'. Fortlaufend entstehen neue Bands in mittlerweile sehr unterschiedlichen Richtungen und Musikarten. Zudem finden immer mehr Konzerte in Luxemburg und in der Großregion statt. Die steigende Begeisterung wird jedoch schnell gebremst, weil es im wesentlichen an Probesälen und Räumlichkeiten für Kon-

zerte mangelt. Wie kann es sein, dass in einem so 'kulturellen' Land wie Luxemburg kaum Unterstützung für die alternative Musikszene geleistet wird?"

L'attrait principal de ce troisième numéro de "Queesch" est qu'il contient un CD. Et celui-ci regorge d'un contenu intéressant. Films, photos, le magazine au format "pdf", des liens sur les sites de "schalltot.lu", "infoladen.lu", "lifeproject.lu", "act4cannabis.lu", "youthmedia.lu" et "fridden.lu", ainsi que, évidemment, de la musique.

Sont représentés six groupes luxembourgeois. Le choix de la rédaction du magazine a été particulièrement judicieux à ce niveau, puisqu'il reprend ce qu'il y a sans doute de mieux actuellement dans la scène musicale "alternative" luxembourgeoise. C'est-à-dire: "Balboa", "chief mart's", "defDUMP", "The Kitshickers", "Petrograd" et "actarus". Avec des textes de présentation des différents groupes, ainsi que des associations "Schalltot" - "Die gemeinsame Leidenschaft, Musik zu hören, zu fühlen, zu sehen und die Begeisterung neues zu entdecken, hat uns

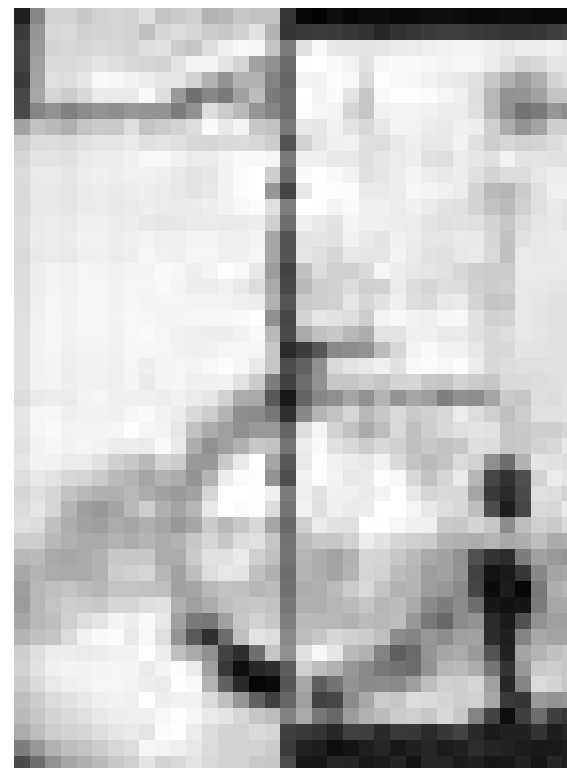
unter anderem dazu bewegt, unter Freunden ein Collective zu gründen, indem wir unsere Leidenschaft teilen und fördern können." - et "Luma" (Luxembourg underground music association) - "Das Ziel Luma ist eine Plattform für kulturelle Organisationen aus dem In- und Ausland zu sein, um kulturelle Austausche zu ermöglichen. Um dieses Ziel erfüllen zu können, besteht die dringende Notwendigkeit, ein zentrales Lokal in Luxemburg zu finden, wo kulturelle Events stattfinden können."

Poivre aux yeux

Mais le magazine va encore bien plus loin que sa thématique musicale. Parmi les autres sujets comme "Schnüffelstoffe: Reiz und Risiken" et "Globalisierung", il y a, par exemple, différents reportages sur les dernières démonstrations contre la guerre. Comme celui sur la dernière "Reclaim the Streets" (RTS), le 21 mars sur la "Aal Bréck" de Luxembourg-Ville, qui a dû affronter une grande répression policière. "Nach dem Wegtragen zweier Blockadereihen waren die Polizisten müde und die Si-

tuation eskalierte an der Ecke wo die zwei Demonstranten festgenommen wurden. Diese schriegen nach Wasser, ihre Augen brannten vom eingesetzten Pfefferspray!! Es kam zu mehreren Rangeleien, die meisten RTSler probierten die Situation jedoch friedlich zu halten. Es kam trotzdem zu Auswüchsen von einigen teils alkoholisierten Teilnehmern und zu krasser Gewalt wie auch verbalen Auswüchsen seitens der Polizei. Ein Demonstrant, der friedlich versuchte dazwischen zu gehen,

wurde von den Polizisten auf den Boden geknallt. Nur durch gutes Zureden von verschiedenen Leuten wurde er wieder freigelassen!! Die Polizei verweigerte uns darüber hinaus auch ihre Dienstnummern mitzuteilen, wozu sie jedoch per Gesetz verpflichtet sind. Außerdem ist Pfefferspray nicht erlaubt, auch nicht für Polizisten."



Contact: Infoladen "Schreïbs", 116, rte de Luxembourg, Esch-sur-Alzette. Adresse postale: 53, Ellergronn, L-3811 Schifflange. Tél. 26 55 24 56 ou 26 53 28 95, fax 26 53 28 96, e-mail: queesch@infoladen.lu